Définitivement Belmondo [Laurent Bourdon]

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2018)**

Heft 100

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bébel, les copains d'abord

A 85 ans, le comédien est un monstre sacré du cinéma français. Connu pour ses rôles comiques et ses films d'action, il a aussi tourné avec les plus grands réalisateurs.

Qui aurait pu soupçonner, à ses débuts, que Jean-Paul Belmondo deviendrait un véritable monument du cinéma, aimé par tout un peuple pour qui il est devenu simplement «Bébel»? Sans doute personne et pas même le principal intéressé. Pourtant! A force de persévérance, d'amitiés, il a su imposer son talent et sa gouaille dans un univers qui ne voulait pas vraiment de lui. Lors de sa toute première audition devant un comédien, ami de la famille, ce dernier ne lui avait-il pas dit: «T'es nul. T'as pas de physique, t'as pas de voix, t'as rien!» Un épisode, raconté par Laurent Bourdon dans son livre *Définitivement Belmondo,* qui aurait pu anéantir n'importe quel autre aspirant comédien. Mais pas celui qui allait devenir *L'as des as* ou encore *Le magnifique.* «Au contraire», assurera-t-il plus tard: «Ça m'a donné le goût de la lutte.»

Effectivement, ce passionné de boxe est allé jusqu'au bout de son itinéraire d'enfant gâté par les dieux du 7e art. Si, pour le grand public, il restera à jamais le roi du film d'action, accomplissant lui-même ses cascades, il a aussi tourné avec les plus grands réalisateurs, comme Jean-Luc Godard dans *A bout de souffle* ou *Pierrot le fou.* Il a également côtoyé d'innombrables stars du grand écran, à commencer par Gabin, Pierre Brasseur, Bourvil, Delon et j'en passe. Sans oublier, bien sûr, les plus belles comédiennes dont Ursula Andress qui fut sa compagne.

A la fois sportif et bon vivant, Belmondo a su imposer sa gouaille et sa gueule cassée. Un joli pied-de-nez à ceux qui ne lui voyaient aucun avenir.

LE CHEF DE BANDE

Tout cela, on le découvre ou redécouvre dans cet ouvrage incroyablement documenté. «Il m'a fallu cinq ans pour l'écrire», reconnaît Laurent Bourdon. Qui admet avoir fait une biographie de cinéphile plutôt que people. «De temps en temps, il y a une allusion à une compagne, mais c'est vrai, je me suis intéressé à la carrière de Jean-Paul Belmondo avant tout.» Il raconte ainsi chronologiquement toute sa vie professionnelle, en commençant par les années au Conservatoire où il se constitue son premier réseau d'amis. «Belmondo, c'est vraiment le copain, le chef de bande. Il est toujours positif, ne parle jamais de ses problèmes, il rigole. Et, toute sa vie, il a conservé ses amitiés dont à l'époque Guy Bedos et Jean-Pierre Marielle. Il réussira même, plus tard, à obtenir la confiance de Pierre Brasseur.»

> *«Il est toujours positif, ne parle jamais de ses problèmes, il rigole»*
>
> LAURENT BOURDON, JOURNALISTE

De fait, la plus grande brouille de Bébel, ce sera avec Alain Delon, l'autre monstre sacré du cinéma français, pendant *Borsalino*. «Vous vous rendez compte, Belmondo n'est même pas allé à la première. C'était fort. Bon, depuis, ils se sont rabibochés.»

Aujourd'hui, atteint dans santé — les séquelles d'un AVC et d'une fracture du col du fémur — Jean-Paul Belmondo parle avec difficulté, «mais il a toute sa tête et il est toujours vif d'esprit». Et, pour tous ses fans, il restera toujours *Le magnifique,* ce personnage incroyable dans le film de Philippe de Broca où il interprète avec son inégalable bonne humeur un écrivain de série B qui se projette dans les aventures de son héros, un clone de James Bond, l'autodérision en plus. J.-M.R.

Définitivement Belmondo, *Editions Larousse*